Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 42 (2015)
Heft: 2

Rubrik: Vu pour vous : l'histoire d'un grand amour

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qui peut se payer une nuit d'hôtel ou un coffre XXL dans ces bunkers de luxe et combien ont coûté ces relookages? L'image d'Epinal des Suisses, tous riches, va encore se renforcer auprès de nos amis étrangers. Une phrase de votre article est un bon sujet de philo: «Les anciennes forteresses ne servent plus à protéger le peuple et l'Etat, mais les biens.» A méditer, non?

ROLANDE MICHOUD, PLUDUAL, FRANCE

La «NZZ», porte-parole du PLR

«La ligne libérale mais critique de la NZZ»! Eh bien, Madame Engel, qui vous a donc suggéré ça? La «NZZ» est LE porte-parole du PLR, partie prenante du coup d'État du 12 décembre 2007 (n.d.l.r.: destitution du conseiller fédéral Christoph Blocher), malheureusement aujourd'hui encore ignoré. La «NZZ» ne publie pas d'analyses nuancées, mais des opinions clairement de centre-gauche (bien que teintées d'une certaine note économico-libérale), ce qui fait parfaitement l'affaire des hautes sphères financières et économiques! Marais d'incompétence et ragots idéologiques créent les conditions idéales pour se mouvoir incognito et créer des faits accomplis, à savoir la Suisse comme «Zone Economy» de l'UE.

MARKUS IMMER, PHILIPPINES

Remarquable

Je lis la «Revue Suisse» depuis de nombreuses années et je vous remercie de vos intéressants articles et comptes rendus réfléchis que nous recevons ainsi sur la Suisse. J'ai trouvé particulièrement remarquable, dans le dernier numéro, l'article de Georg Kohler sur le parlement, la polarisation, la classe politique et la voix du peuple. Il montre de manière objective et compréhensible quelle est l'importance du consensus dans le travail des partis politiques pour le fonctionnement de la démocratie directe et dans quelle mesure les initiatives trop polarisantes et la polémique à l'encontre d'une «classe politique» sont précisément une menace pour cette forme de démocratie. A l'occasion de cette année électorale 2015, j'aimerais que ce type de texte soit distribué à tous les ménages de Suisse.

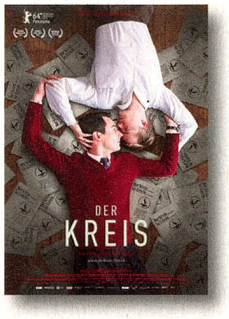
HANS RUDOLF LEU, MUNICH

Brillante analyse

L'analyse de Georg Kohler sur l'évolution de notre système politique est brillante. Lorsqu'il parle, en évoquant l'année électorale, de notre petite planète comme un îlot autonome à l'orientation souvent très globalisée, il suscite une discussion que l'explosion du franc suisse face à l'euro pourrait bien encore intensifier. Domicilié en Allemagne depuis trois ans et assistant aux indicibles discussions autour des mouvements tels que PEGIDA, LEGIDA ou d'autres protestations comparables, je suis d'avis que les partis politiques devraient, à la veille de leurs campagnes électorales, se concentrer sur les principaux sujets d'avenir de la Suisse. Aucune réorientation raisonnable ne peut naître de provocations réciproques. Chaque parti, en particulier l'UDC, doit se rendre compte que la société a plus à perdre qu'à gagner d'un climat délétère.

WILHELM TSCHOL, ALLEMAGNE

L'histoire d'un grand amour



Le film sera projeté dans de nombreux pays européens et aux États-Unis durant les prochains mois. A partir du 10 mars 2015, le DVD sera à la vente en version originale, en allemand standard ou avec sous-titres en angl./fran./ital.

Après la revue «Le Cercle», l'organisation gay «Le Cercle», il y a le film: «Le Cercle» est le récit poignant d'un amour entre deux hommes dans le Zurich des années 50 et 60, sur fond de culture underground gay. Ces dernières décennies, le cinéma suisse s'est beaucoup intéressé au traitement des minorités et des marginalisés. Dans son film «La barque est pleine» (1980), Markus Imhof braque les projecteurs sur la politique des réfugiés menée durant la Seconde Guerre mondiale. Le long métrage «Les enfants de la grande route» d'Urs Egger (1992) a également marqué les esprits. Il revient sur l'attitude scandaleuse des autorités à l'égard des gens du voyage.

Il a bien fallu 15 années avant que «Le Cercle» sorte sur les écrans. D'abord pensé comme un documentaire, le film devait ensuite être un long métrage. Au final, c'est pour un format encore différent – la docu-fiction – qu'optera Stefan Haupt qui, disons-le d'emblée, a magistralement su éviter les écueils de ce genre cinématographique, à savoir le kitch et la mise en scène. Son film raconte la passion qui unit depuis près de 60 ans Ernst Ostertag, professeur de français, et Röbi Rapp, artiste travesti. Ces deux personnages sont incarnés par Matthias Hungerbühler et Sven Schelker dans le film. Si leur interprétation est très convaincante, ce sont les volets documentaires, les témoignages livrés par E. Ostertag et R. Rapp, qui confèrent à l'œuvre toute sa profondeur.

Les deux hommes reviennent sur la difficulté d'être homosexuel(le) à cette époque, de ne pouvoir vivre son amour au grand jour et la crainte persistante pour sa vie bourgeoise. Durant les années 60, la communauté homosexuelle vit recluse et lutte pour sa reconnaissance. Les réactions de la société sont hostiles et souvent agressives. Mais le film montre également que la jalousie et la discorde n'étaient pas l'apanage des hétérosexuels.

Stefan Haupt parvient à porter à l'écran tous ces éléments sans jamais tomber dans la dramatisation ou les discours moralisateurs. Evidemment, le film entend retracer le contexte historique et les évolutions politiques et sociétales. Reste qu'il s'agit avant tout d'un film sur un couple, deux hommes dont l'amour a traversé les époques, en dépit de toutes les difficultés. On l'a vu à plusieurs reprises: Stefan Haupt est un maître en matière de grands sentiments – il réussit à proposer des séquences hautes en émotion sans la moindre once de gêne.

BARBARA ENGEL